

Québec français



## Ma terre entrouverte

Louise Parent

Number 27, October 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56653ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Parent, L. (1977). Ma terre entrouverte. *Québec français*, (27), 50–50.

# Ma terre entrouverte

Québec, ma terre entrouverte  
ma soeur  
mon orage

Québec, mon p'tit gars d'amour  
mon Jardin d'fleurs fragiles  
mon Étranger aux yeux couleur  
[ quenouille  
mon Sorcier au visage en marées

Québec, mon Mât d'misaine  
mon Babel  
mon naufrage

Québec, mes temps mélangés  
mes espaces confondus  
mes mille langages

Québec, ma tempête  
ma bagarre

Belle au Bois dormant lentement éveillée  
Belle d'Occident  
sans regard  
Fille de la raison  
à tête gigantesque

Québec, mon Mât d'misaine  
mon Babel  
mon naufrage  
ma terre entrouverte

Nous venons de loin  
nous venons de fort loin  
en gestation millénaire

## la violence...

la violence a mis sa robe de bure  
et je me lève  
avec tous les autres  
à cheval sur les chemins éclatés de cette  
[ longue chaîne  
chiens et loups à la fois hurleront à la lune  
luminosité de nos lampes lentement

la joie d'être soi se fait douce  
génération en mémoire [ allumées

poésie et mémoire  
tendresse et mémoire  
pères qui avez rejoint les jardins de jade  
soyez avec nous trop d'histoire nous tarde  
pères qui avez suivi les mêmes mystères  
puissiez-vous prendre non mains [ dans les vôtres

poussière  
les enfants qui viennent crient déjà  
les enfants a-p-p-e-l-l-e-n-t  
générations en mémoire  
poésie et mémoire  
tendresse et mémoire

nous venons de loin  
nous venons de fort loin  
en gestation millénaire

## une lave...

une lave de plomb avait glissé sur la ville  
chacun s'est vu avalé  
dans le temps d'une pensée en rupture  
au-dedans du vaste mur de l'occident  
[ de la terre

ainsi les êtres sont demeurés  
des siècles  
figés dans leurs propres sécrétions  
verbale et rationnelle

mais la nuit poursuivait son secret  
le temps d'un espace  
le temps d'une semence  
les jardins se retournent en leur temps  
et la terre se refait des rondeurs

une lave inventée de vague et de vent  
est venue mouiller la ville  
ainsi le souffle va et vient  
du dehors au dedans  
du dedans au dehors  
inlassablement semblable

comme si la vie avait oublié de venir  
le rendez-vous des écarlates  
s'était mis en tête d'une saison

(comme si la vie pouvait oublier de venir)

il s'était mis en chemin  
comme aux premiers temps du monde  
sur un rocher de sable doux

l'heure s'est affolée  
au cri d'un faucon en détresse

s-o-r-t-i-l-è-g-e

les têtes valises se sont éventrées  
en valse de vanille  
vendues les vérités baveuses de vertu  
viscères ouvertes de nos veillées

[ en veilleuse  
verrières venimeuses de nos faux visages

violence véhémence en mon ventre  
vague de vigne éclatée  
la validité de mon visa pour la vie

[ est dévoilée  
les voix n'auront pas vainement navigué  
[ en mes veines

IL PLEUT AU VENTRE DE MA TERRE

Québec,  
gerbe de givre en défaite

un dévidoir dévale à toute vitesse  
des vallées et des vaux  
la voile louvoie sur des vestiges vannés  
vidange en vadrouille  
vagabondage de voyou  
avalanche de dévoilement

à la pointe d'une goutte d'eau  
il a levé la tête  
enjambé les vomissures  
coiffé un large chapeau lilas  
le soleil était bon  
et la ville avait  
DISPARU

Louise PARENT